

«Le financement des prestations est garanti»

● Pius Zängerle, directeur de Curafutura, l'une des deux faitières des assureurs maladie, répond à nos questions.

Avez-vous effectué des estimations sur le coût que va engendrer, pour les assureurs, la crise actuelle?

Il y a d'une part le dépistage: en prenant en compte les actes médicaux, un test coûte environ 300 francs et, au rythme actuel, cela signifie plusieurs millions de francs par jour. Le coût des traitements dépend lui fortement de la gravité de la maladie. En cas de complication, le coronavirus a tendance à coûter davantage que la grippe, par exemple, car les patients sont davantage en soins intensifs et sous respirateur artificiel. Selon nos simulations, un cas grave



Pius Zängerle
Directeur
de Curafutura

peut ainsi atteindre les 100 000 francs, dont les assureurs doivent payer 45% et les Cantons 55%.

Des interventions ont été renvoyées et on peut imaginer que des gens évitent d'aller chez le médecin... Cela permettra aussi des économies?

C'est toute la complexité de la situation. D'une part, l'épidémie engendre d'importants coûts directs de dépistage et de traitement et, d'autre part, la distanciation sociale entraîne

le report de beaucoup d'interventions non urgentes. Cet effet devrait en partie compenser les coûts de l'épidémie, sans que nous puissions dire à l'heure actuelle dans quelle mesure ce sera le cas, ni s'il y aura un effet de rattrapage une fois la crise passée.

La télémédecine, qui est utilisée aujourd'hui, coûte aussi moins cher... Quel est son effet?

C'est un des effets collatéraux positifs de la crise actuelle. La Suisse, notoirement en retard en matière de télémédecine, découvre l'étendue de ses possibilités. Les patients osent le pas et se rendent compte que l'interface n'est pas si compliquée; et les professionnels font des efforts pour proposer de

nouvelles solutions. C'est aussi ce que nous faisons en cherchant à faciliter l'utilisation et la facturation de la télémédecine, par exemple pour la psychologie ou la logopédie.

En termes de primes, a-t-on une idée de l'impact qu'aura cette crise?

C'est une équation à plusieurs inconnues: d'une part, les coûts de dépistage et de traitement du coronavirus prennent l'ascenseur, de l'autre, les traitements planifiés sont reportés. Ce qui est sûr, c'est que les réserves des assureurs maladie sont là pour faire face à des situations exceptionnelles. Nous tenons donc à rassurer sur ce point: le financement des prestations est garanti.

C.Z.